

Femmes d'affaires

20

Propulsée par l'énergie du changement

Michèle Bazin, lauréate du Prix Réalisations, possède une longue feuille de route dans le domaine des relations publiques.

21

Des dirigeantes ambitieuses et audacieuses

Les finalistes des Prix Femmes d'affaires du Québec 2016.



« La confiance en soi, ça se travaille ! »

– Ruth Vachon, présidente du Réseau des femmes d'affaires du Québec

À l'occasion de la 16^e édition des Prix Femmes d'affaires du Québec, Ruth Vachon, présidente du Réseau des femmes d'affaires du Québec, témoigne de l'importance de développer sa confiance en soi pour réussir.

Nathalie Vallerand
redactionlesaffaires@tc.tc

La confiance en soi est un ingrédient important de la réussite en affaires ou professionnelle. Ce n'est pas étonnant, car les personnes sûres d'elles ont la profonde conviction qu'elles peuvent accomplir leurs objectifs.

Croire qu'on peut prononcer une conférence, diriger une équipe, gérer un conflit, changer de carrière, se lancer en affaires... L'idée qu'on se fait de nos capacités dirige nos décisions et notre trajectoire professionnelle.

« La confiance en soi donne des ailes et encourage à passer à l'action », dit Julie Carignan, psychologue et associée principale de SPB Psychologie organisationnelle. En affaires, elle permet aussi d'être agile, de prendre des virages au bon moment, d'oser. »

Les gens sûrs d'eux sont moins ébranlés par les échecs. « Ils prennent cela moins personnellement et relativisent davantage, dit M^{me} Carignan. Plutôt que de se dire qu'ils ne sont pas bons, ils se concentrent sur la leçon qu'ils peuvent en tirer. »

Pour Ruth Vachon, présidente du Réseau des femmes d'affaires du Québec (RFAQ), les femmes d'affaires et les dirigeantes d'entreprise ont, en règle générale, une bonne confiance en elles, « parce qu'il en faut pour se trouver là où elles sont ». Par contre, plusieurs manquent d'estime de soi, juge-t-elle. L'estime de soi, c'est la valeur personnelle qu'on s'accorde.

« Les femmes ont souvent de la difficulté à reconnaître leur réussite, dit M^{me} Vachon. Quand on les approche pour poser leur candidature à notre concours, elles disent qu'elles n'ont rien fait de si



« La confiance se bâtit un geste à la fois. L'important, c'est de sortir toujours un peu plus de sa zone de confort », dit Ruth Vachon, présidente du Réseau des femmes d'affaires du Québec.

extraordinaire, qu'elles ne sont pas prêtes. Elles ne se trouvent jamais assez bonnes. » Estime de soi, confiance en soi... Il faut dire que les deux sont liées.

Développer une attitude plus positive

Comment acquérir plus de confiance en soi? D'abord, en faisant du recadrage mental. « On retravaille son discours intérieur pour le rendre plus positif à son égard », dit M^{me} Carignan.

Et surtout, on agit comme si on était déjà plus confiant. « La confiance se bâtit un geste à la fois, soutient Ruth Vachon. L'important, c'est de sortir toujours un peu plus de sa zone de confort. Pour gagner de la confiance, il faut la mettre à l'épreuve. »

La présidente du RFAQ parle de la fois où elle a été invitée à participer à une table ronde avec des dirigeants de grandes entreprises, dont le président de CNN. « C'était gros, j'avais peur de mal paraître, mais je me suis dit qu'avec une bonne préparation, ça irait bien. »

La confiance personnelle se construit aussi avec des encouragements, comme l'a démontré en 2014 une étude du professeur Patrick J. Carroll, de l'Université d'État de l'Ohio. L'étude consistait à promouvoir un prétendument nouveau programme de maîtrise en

psychologie d'affaires auprès d'étudiants en psychologie et en administration. À certains, on a dit qu'aucune moyenne générale n'était requise, à d'autres, qu'ils dépassaient la moyenne exigée, et à d'autres encore, qu'il était improbable qu'ils ne soient pas admis.

Enfin, à un quatrième groupe d'étudiants, on a dit qu'ils avaient le profil parfait pour ce programme et qu'ils auraient sûrement plusieurs offres d'emploi une fois diplômés. Devinez quoi? Les étudiants du quatrième groupe, ceux qu'on avait le plus encouragés, ont été beaucoup plus nombreux à vouloir s'inscrire au programme fictif. On a cru en eux et ils étaient prêts à aller de l'avant.

De son côté, Ruth Vachon raconte que, lors d'une mission commerciale, une entrepreneure hésitait à rencontrer le dirigeant d'une entreprise qu'elle considérait comme une concurrente. « Je l'ai fortement encouragée à y aller, et elle en est revenue avec un important contrat en sous-traitance. »

Si le soutien de l'entourage fait grandir la confiance, l'inverse est aussi vrai.

Félicitations à des finalistes et lauréates exceptionnelles!

Transat salue le talent, le dynamisme et l'excellence des femmes d'affaires d'ici.



MICHÈLE BAZIN — PRIX RÉALISATIONS

Propulsée par l'énergie du changement

Caroline Larocque-Allard

redactionlesaffaires@tc.tz

L'expression « touche-à-tout » vient à l'esprit dès qu'on examine le parcours de Michèle Bazin. « Je me fatigue vite de la routine. Il faut toujours qu'il y ait un processus de création quelque part. Ce qui m'anime, c'est de bouger et de voir changer les choses », dit-elle.

On a donc rarement vu Michèle Bazin plus de 5 ans au même endroit en 40 ans de carrière: cofondatrice d'une boîte de communications, conseillère stratégique de grandes entreprises, attachée de presse à l'Assemblée nationale, auteure de romans et de plus de 200 textes pour la télévision, vice-présidente, affaires publiques, au Festival Juste pour rire, directrice générale des magazines chez Québecor, engagée auprès d'un observatoire sur la violation des droits de l'homme en Irak en 1991 et, aujourd'hui, vice-présidente, affaires publiques, du Conseil du patronat du Québec (CPQ).

« On ne peut pas être faite comme moi et avoir aussi l'ambition de monter en grade. C'était plus difficile d'assumer cette partie de moi à une autre époque, alors qu'on valorisait surtout les gens qui visaient les postes stratégiques d'une entreprise. Aujourd'hui, heureusement, le succès a de nombreux visages », explique-t-elle.

Brasser le magma

On connaît Michèle Bazin pour sa longue feuille de route en relations publiques. « Quand j'ai commencé, dans les années 1970, il y avait très peu de femmes dans le domaine. Il n'y avait pas beaucoup d'hommes non plus, parce que c'était nouveau; on avait l'impression de vendre de l'air quand on parlait de faire des relations publiques! Les gens nous regardaient avec de grands yeux! Aujourd'hui, c'est une évidence. »

Michèle Bazin s'implique aussi dans plusieurs regroupements sectoriels qui touchent à ses diverses professions. « Quand ça stagne, je ne peux pas attendre que d'autres brassent le magma. C'est souvent trop long pour moi! Il faut que j'y mette le nez! »

Elle a été membre de l'Union des écrivaines et des écrivains du Québec, de la Commission sur la télévision au Canada, a siégé dans divers comités consultatifs en communications, en affaires publiques, dans les conseils d'administration d'organismes communautaires, aux Rendez-vous du cinéma québécois, au Quartier des spectacles et à Tourisme Montréal.

Échapper au syndrome de l'imposteur

« J'ai toujours adoré côtoyer des femmes énergiques. Ça me donne envie à mon tour de par-



« J'ai toujours adoré côtoyer des femmes énergiques. Ça me donne envie à mon tour de participer, d'avoir droit de regard et de parole », dit Michèle Bazin.

ticiper, d'avoir droit de regard et de parole, souligne-t-elle. Je viens d'une famille de gars, et mon père, le dimanche soir, nous demandait notre avis sur toutes sortes de sujets. On m'écoutait et on valorisait mes idées, autant que celles de mes frères. »

Malgré ce bagage, la confiance en soi, pour elle, s'acquiert à force d'être active en société. « Au début d'une carrière, on a souvent l'impression d'être un imposteur. À une époque, le fait même d'être une femme pouvait renforcer ce sentiment. J'étais obligée de dire que mon mari ou mon père pensait que... parce que j'avais constaté qu'on m'écoutait moins si je m'appropriais mes idées. Je me demandais si j'aurais à m'excuser toute ma vie! »

« Ça fait très longtemps de ça; je suis devenue affirmée et très spontanée avec le temps! C'est crucial d'apprendre à être à l'aise avec ce qu'on a à dire et à demander pour être capable d'avancer. C'est pourquoi, en politique comme dans la vie, j'ai voulu pousser les femmes vers le haut. »

L'entrepreneuriat comme valeur sociétale

Michèle Bazin est soulagée que les femmes n'aient plus à gérer « comme les hommes ».

« Des Donald Trump, il y en avait beaucoup, jadis! C'était ça, être un leader en affaires. Si une femme voulait être gestionnaire, elle devait donc s'adapter à cette culture. Aujourd'hui, on s'indigne de ce genre de personnages qui ont déjà suscité l'admiration. Les jeunes hommes ne sont plus gênés de laisser transparaître leurs qualités d'écoute et de sensibilité. »

Perpétuel agent du changement, Michèle Bazin a depuis deux ans un autre cheval de bataille: la campagne Prospérité Québec du CPQ, qui souhaite mettre en avant l'entrepreneuriat comme valeur sociétale. « J'ai toujours eu une

« C'est crucial d'être à l'aise avec ce qu'on a à dire et à demander pour être capable d'avancer. C'est pourquoi, en politique comme dans la vie, j'ai toujours poussé les femmes vers le haut. »

— Michèle Bazin, vice-présidente, affaires publiques, du Conseil du patronat du Québec

admiration sans nom pour les entrepreneurs qui réussissent à concrétiser leurs idées et à faire travailler les autres sur ces mêmes idées. »

À 70 ans, Michèle Bazin croit toutefois que la fonction qu'elle assume présentement au CPQ sera sa dernière. « Je poursuivrai des engagements bénévoles et je continuerai certainement à écrire, car j'y trouve mon équilibre. Cependant, je veux apprendre à faire l'éloge de la lenteur et à être dans l'action autrement. Vieillir a du bon: mon corps est plus fragile, mais dans ma tête, je suis plus sereine que jamais. Et quand je fais un choix, je ne regarde plus en arrière. »

Photo: Martin Flament

BRAVO ♀

SYMBOLE DE SANTÉ FINANCIÈRE



Chambre de la Sécurité Financière

chambresf.com

Prix Femmes d'affaires du Québec 2016

Des dirigeantes ambitieuses et audacieuses

Gros plan sur les finalistes de la cuvée 2016, qui réunit des dirigeantes se distinguant dans leur secteur d'activité en raison de leurs qualités d'entrepreneures et de visionnaires.

Les finalistes des Prix Femmes d'affaires du Québec 2016

ENTREPRENEURE — GRANDE ENTREPRISE

Sarah Annie Guénette
Présidente, cofondatrice et directrice médicale
Groupe vétérinaire Anima-Plus

Nancy Simoneau
Présidente
Le Groupe Simoneau

Natalie Volland
Présidente
Gestion Immobilière Quo Vadis

ENTREPRENEURE — MOYENNE ENTREPRISE

Anne-Marie Chagnon
Présidente et fondatrice
Anne-Marie Chagnon (bijoux)

Iris Setlakwe
Présidente et designer
Collection Iris Setlakwe

Marie-Claude Trempe
Présidente-directrice générale Rien ne se perd, tout se crée...

ENTREPRENEURE — PETITE ENTREPRISE

Natasha Bouchard
Propriétaire
Camping Orléans

Josée Dufour
Présidente
Groupe Axiomatech

Isabelle Lord
Présidente
Lord Communication managériale

ENTREPRENEURE ACTIVE À L'INTERNATIONAL

Lise Bourbeau
Présidente
Les Éditions E.T.C.

Marion Duchesne
Présidente et fondatrice
Mediaclip

Martine Jling
Présidente
Vacances Sinorama

CADRE, DIRIGEANTE OU PROFESSIONNELLE, ENTREPRISE PRIVÉE

Manon Brouillette
Présidente et chef de la direction
Vidéotron

María Elena Carbajal
Vice-présidente
Ingénierie, TI et essais, activités mondiales et exécution
Responsable du site de Montréal
Ericsson Canada

Marie-Hélène Sicard
Vice-présidente principale
Services aux entreprises
Sodexo Canada

CADRE, DIRIGEANTE OU PROFESSIONNELLE, ORGANISME PUBLIC OU PARAPUBLIC

Marie Elaine Farley
Présidente et chef de la direction
Chambre de la sécurité financière

Lucie Lamoureux
Directrice de l'engagement sociétal
Loto-Québec

Diane Lemieux
Présidente-directrice générale
Commission de la construction du Québec

CADRE, DIRIGEANTE OU PROFESSIONNELLE, ORGANISME À BUT NON LUCRATIF

Mylène Cyr
Directrice générale
Guilde des musiciens et musiciennes du Québec

Elizabeth Doyle
Cofondatrice et directrice générale et artistique
MU

Johanne Lamanque
Vice-présidente, Québec et directrice générale
Bureau d'assurance du Canada et Groupement des assureurs automobiles

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE FÉMININ

Danielle Déry
Présidente
Perlimpinpin

Lise Déziel
Présidente-directrice générale
Cordé Électrique

Jo-Ann Hayes
CEO
Williams Pharmacologique

NOUVELLE ENTREPRENEURE

Valérie Doran-Plante
Présidente-directrice générale
Bulle bijouterie pour mamans

Isabelle Landry-Larue
Vice-présidente
Escalade Clip 'n climb Laval

Jacynthe René
Présidente et fondatrice
Chalou

BÉNÉVOLE FORTEMENT ENGAGÉE

Lara Émond
Cofondatrice et vice-présidente
Groupe Sub Rosa

Nadine Francillon
Directrice générale
Stationnement Safeway Canada Limitée

Chantal Lacroix
Propriétaire
Productions Kenya et SOS Santé Beauté

PRIX RÉALISATIONS

Michèle Bazin
Vice-présidente
Affaires publiques
Conseil du patronat du Québec

PRIX IMPACT FÉMININ GRANDE ENTREPRISE

Fasken Martineau

Le jury

Le jury des Prix femmes d'affaires du Québec est présidé par Mary-Ann Bell, administrateur de sociétés. Il est constitué de Claude Ananou, HEC Montréal, Danièle Bergeron, Sail Plein-Air, Serge Bourassa, Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal, Sylvie Chagnon, Financière agricole du Québec, Mylène Forget, Massy Forget Langlois Relations publiques, et Léopold Turgeon, Conseil québécois du commerce de détail



À lire sur le Web et sur iPad

Découvrez les portraits des finalistes sur lesaffaires.com/dossier et dans la version iPad.

Plus que des prêts,
on vous accompagne
vers le succès,
le vôtre.

S'investir
avec les
entrepreneures

1 844 52ESSOR
femmessor.com

femmessor
| accompagnement
et financement

Économie, Science
et Innovation

Québec